

Les accusations des amis de Job (suite)

Jb 18 : 1 à 21

« Bildad de Schuach prit la parole et dit: Quand mettrez-vous un terme à ces discours ? Ayez de l'intelligence, puis nous parlerons. Pourquoi sommes-nous regardés comme des bêtes ? Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes ? O toi qui te déchires dans ta fureur, Faut-il, à cause de toi, que la terre devienne déserte ? Faut-il que les rochers disparaissent de leur place ? La lumière du méchant s'éteindra, Et la flamme qui en jaillit cessera de briller. La lumière s'obscurcira sous sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteindra. Ses pas assurés seront à l'étroit ; Malgré ses efforts, il tombera. Car il met les pieds sur un filet, Il marche dans les mailles, Il est saisi au piège par le talon, Et le filet s'empare de lui ; Le cordeau est caché dans la terre, Et la trappe est sur son sentier. Des terreurs l'assiègent, l'entourent, Le poursuivent par derrière. La faim consume ses forces, La misère est à ses côtés. Les parties de sa peau sont l'une après l'autre dévorées, Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort. Il est arraché de sa tente où il se croyait en sûreté, Il se traîne vers le roi des épouvantements. Nul des siens n'habite sa tente, Le soufre est répandu sur sa demeure. En bas, ses racines se dessèchent ; En haut, ses branches sont coupées. Sa mémoire disparaît de la terre, Son nom n'est plus sur la face des champs. Il est poussé de la lumière dans les ténèbres, Il est chassé du monde. Il ne laisse ni descendants ni postérité parmi son peuple, Ni survivant dans les lieux qu'il habitait. Les générations à venir seront étonnées de sa ruine, Et la génération présente sera saisie d'effroi. Point d'autre destinée pour le méchant, Point d'autre sort pour qui ne connaît pas Dieu ! »

→ Deuxième discours de **Bildad de Schuach** → Deuxième intervenant entre **Eliphaz** et **Tsophar**

Le procrastinateur

Celui qui évite l'information pertinente susceptible de résoudre le problème afin de reporter la décision. Au fur et à mesure de l'avancée dans le conflit, il se déplace vers la position « Pas maintenant ».

« Monsieur
Doctrin de la
Rétribution »

Le gendarme
dogmatique sur
l'impenétrabilité
des voies de Dieu

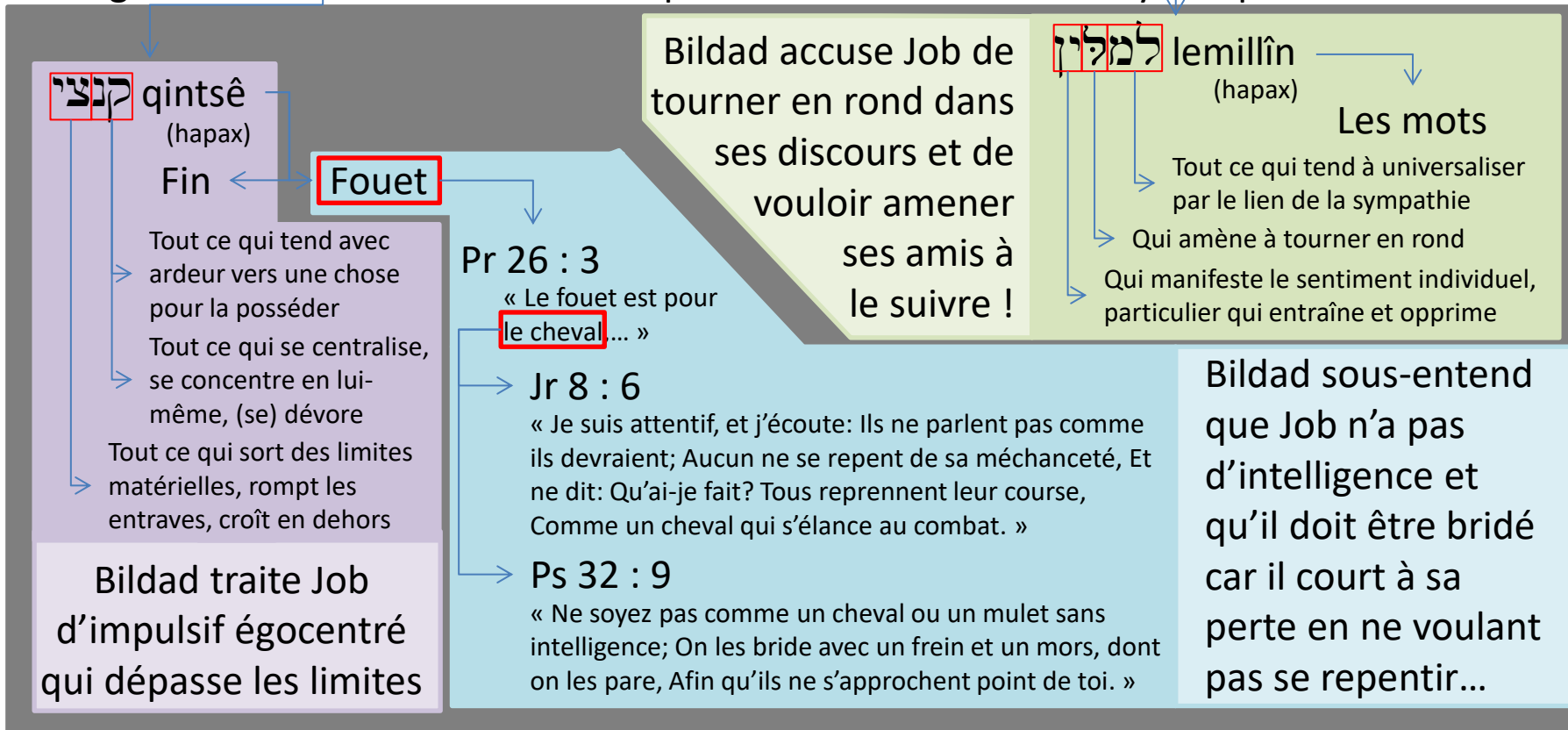
Il « balade » Job en lui affirmant que « plus tard » il recevra la récompense

→ La doctrine de la rétribution est sauve puisqu'il y a récompense un jour

Jb 18 : 2 et 3

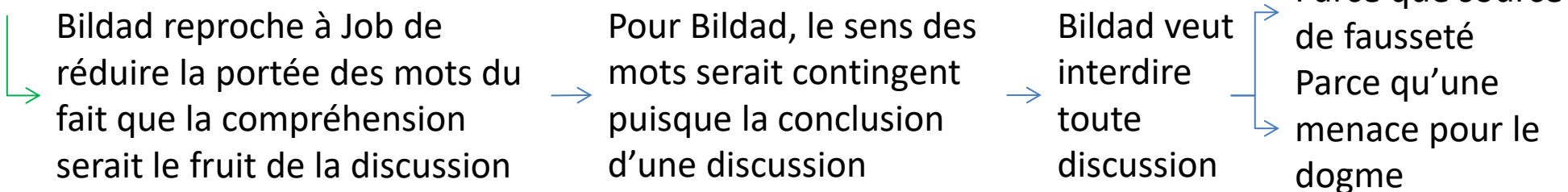
« Quand **mettrez-vous un terme** à ces **discours** ? Ayez de l'intelligence, puis nous parlerons. Pourquoi sommes-nous regardés comme des bêtes ? Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes ? »

Signifie « en clair » que les mots n'ont pas de sens figé et que ce serait Job qui en limiterait les concepts



Car pour Job les paroles de discussion sont la source du discernement

Tout ceci étant sous-entendu par les mots employés par Bildad...



Jb 18 : 2 et 3

« Quand **mettez-vous** une limite à ces discussions ? **Ayez de l'intelligence**, puis nous parlerons. Pourquoi sommes-nous regardés comme des bêtes ? Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes ? »

Avoir du discernement, comprendre

בִּינַיַן biyn

Es 6 : 9 « Il dit alors : Va, et dis à ce peuple : Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; Vous verrez, et vous ne saisissez point. »

(Voir « Pourquoi Jésus-parle-t-il en paraboles ? »)

Conjugaison au pluriel

Bildad s'adresse à tous ceux qui, comme Job, cherchent la connaissance de Dieu dans les discussions « **christo-centrées** »

Qu'il considère comme humanistes !

Bildad prône un totalitarisme dogmatique

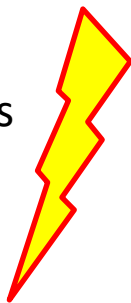
שׂוּמ suwm ou **שִׂימ** siym

Désigne l'homme
Désigne l'espace total occupé par l'être

Désigne le messie

Utilisé ici

Bildad énonce une vérité
Les discussions centrées sur l'homme assèchent et limitent la connaissance de Dieu



Mais les discussions centrées sur le Messie et sa Parole nourrissent et développent la connaissance de Dieu

En fait Bildad accuse Job d'être charnel et de persister à refuser **le dogme établi**

→ Qui ne souffre aucune discussion !

Jb 18 : 2 et 3

« Quand mettrez-vous **une limite à ces discussions** ? Ayez **du discernement**, puis nous parlerons. Pourquoi sommes-nous regardés **comme des bêtes** ? Pourquoi **ne sommes-nous que des brutes** à vos yeux ? »

כַּבְּהֵמָה kabbehemah (hapax)
 Qui centralise, concentre, amène au centre
 Gouffre, abîme
 Qui est fluide et passif, qui mène inexorablement vers...

נִטְמִינוּ nitminu (hapax)
 Racine qui fait passer l'être au néant ou du néant à l'être selon les racines adjointes
 Interrogatif : « quoi ? »
 Désigne une existence produite
 Désigne une inflexion
 Désigne une chose qui croît sur et au dépend d'une autre

Bildad perçoit les limites dangereuses de son discours

Il anticipe les remarques et critiques

Il anticipe les remarques qui diraient que les gens comme Bildad sont des « parasites » qui vident les autres et les amènent au néant...

Jb 18 : 4

« O toi qui te déchires dans ta fureur, Faut-il, à cause de toi, que la terre devienne déserte ? Faut-il que les rochers disparaissent de leur place ? »

Bildad est si sûr de lui qu'il parle à la place de Dieu !

Il parle à Job comme un adulte parlerait à un enfant en lui disant

« Tu as beau trépigner, te rouler par terre... tu n'auras pas ce que tu demandes ! »

« Toi qui t'autodétruit dans ta colère, crois-tu que Dieu va changer ses règles établies »

Jb 18 : 5

« La lumière du méchant s'éteindra, Et la flamme qui en jaillit cessera de briller. »

« Et que le méchant (sous-entendu : toi) ne sera pas puni ! »

Jb 18 : 4

« O toi qui te déchires dans ta fureur, Faut-il, à cause de toi, que la terre devienne déserte ? Faut-il que les rochers disparaissent de leur place ? »

נפשו napsow
↓
Toi-même

אף 'aph
↓
Colère

Bildad souligne que ce n'est pas Dieu qui « détruit » Job
En cela, Bildad a raison !

La colère est totalement réprouvée dans la Parole de Dieu

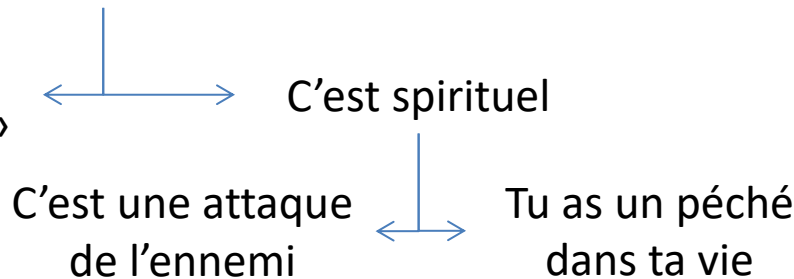
(Voir « La colère de Dieu » et « Jésus et les marchands du Temple »)

Celui qui cède à la colère cède à ses pulsions !

Vient de נפש nephesh

Bildad déclare que ce sont ses pensées qui détruisent son corps

« Tu somatises » = « c'est psychologique »



Jb 18 : 5 à 21

« La lumière du méchant s'éteindra, Et la flamme qui en jaillit cessera de briller. La lumière s'obscurcira sous sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteindra. Ses pas assurés seront à l'étroit ; Malgré ses efforts, il tombera. Car il met les pieds sur un filet, Il marche dans les mailles, Il est saisi au piège par le talon, Et le filet s'empare de lui ; Le cordeau est caché dans la terre, Et la trappe est sur son sentier. Des terreurs l'assiègent, l'entourent, Le poursuivent par derrière. La faim consume ses forces, La misère est à ses côtés. Les parties de sa peau sont l'une après l'autre dévorées, Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort. Il est arraché de sa tente où il se croyait en sûreté, Il se traîne vers le roi des épouvantements. Nul des siens n'habite sa tente, Le soufre est répandu sur sa demeure. En bas, ses racines se dessèchent ; En haut, ses branches sont coupées. Sa mémoire disparaît de la terre, Son nom n'est plus sur la face des champs. Il est poussé de la lumière dans les ténèbres, Il est chassé du monde. Il ne laisse ni descendants ni postérité parmi son peuple, Ni survivant dans les lieux qu'il habitait. Les générations à venir seront étonnées de sa ruine, Et la génération présente sera saisie d'effroi. Point d'autre destinée pour le méchant, Point d'autre sort pour qui ne connaît pas Dieu ! »

Traduction littérale

« Certes, la lumière des destructeurs s'éteint lentement, Et l'étincelle de son feu ne brille pas. La lumière s'obscurcit dans sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteint lentement. Les pas de sa vigueur deviennent plus courts et son conseil l'abandonne. Il a été jeté dans un filet, Il chemine sur un grillage, le piège le saisit par le talon, Et resserre les nœuds sur lui ; Le lien qui l'attend est caché dans le sol, Et son piège est dissimulé sur sa route. Autour, les terreurs l'épouvantent, et mettent ses jambes en déroute. Sa faim sera terriblement augmentée, et le malheur se tient à ses côtés. Le premier-né de la mort mangera des morceaux de sa peau, le premier-né de la mort mangera ses morceaux. Il est arraché de sa tente refuge, Et il l'emmène dans les endroits de terreurs. Tu te couches dans sa tente sans lui, Le soufre se répand dans sa demeure. Dessous, ses racines se dessèchent ; Dessus, sa moisson se fane. Son souvenir est perdu sur la terre, il ne laisse de nom nul part. Il est repoussé de la lumière vers les ténèbres, Il est chassé du monde. Il n'est pas de descendants pour lui ni de petits fils pour son peuple, Et il n'est pas de rescapé où il a vécu. Sa destinée désole ceux qui viennent après lui, Et frappe d'effroi ses contemporains. Ce sont des demeures d'injustices, un lieu qui ne connaissait pas Dieu ('El) ! »

Jb 18 : 5 à 21

« Certes, la lumière des destructeurs s'éteint lentement, Et l'étincelle de son feu ne brille pas. La lumière s'obscurcit dans sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteint lentement. Les pas de sa vigueur deviennent plus courts et son conseil l'abandonne. Il a été jeté dans un filet, Il chemine sur un grillage, le piège le saisit par le talon, Et resserre les nœuds sur lui ; Le lien qui l'attend est caché dans le sol, Et son piège est dissimulé sur sa route. Autour, les terreurs l'épouvantent, et mettent ses jambes en déroute. Sa faim sera terriblement augmentée, et le malheur se tient à ses côtés. Le premier-né de la mort mangera des morceaux de sa peau, le premier-né de la mort mangera ses morceaux. Il est arraché de sa tente refuge, Et il l'emmène dans les endroits de terreurs. Tu te couches dans sa tente sans lui, Le soufre se répand dans sa demeure. **Dessous, ses racines se dessèchent ; Dessus, sa moisson se fane.** Son souvenir est perdu sur la terre, il ne laisse de nom nul part. Il est repoussé de la lumière vers les ténèbres, Il est chassé du monde. Il n'est pas de descendants pour lui ni de petits fils pour son peuple, Et il n'est pas de rescapé où il a vécu. Sa destinée désole ceux qui viennent après lui, Et frappe d'effroi ses contemporains. Ce sont des demeures d'injustices, un lieu qui ne connaissait pas Dieu ('El) ! »

Bildad parle du postulat de l'effacement des destructeurs

L'homme est comparé à un arbre

Mais où se trouvent ses racines ?

Où se situent les véritables fruits de l'homme ?

Jb 18 : 5 à 21

« Certes, la lumière des destructeurs s'éteint lentement, Et l'étincelle de son feu ne brille pas. La lumière s'obscurcit dans sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteint lentement. Les pas de sa vigueur deviennent plus courts et son conseil l'abandonne. Il a été jeté dans un filet, Il chemine sur un grillage, le piège le saisit par le talon, Et resserre les nœuds sur lui ; Le lien qui l'attend est caché dans le sol, Et son piège est dissimulé sur sa route. Autour, les terreurs l'épouvantent, et mettent ses jambes en déroute. Sa faim sera terriblement augmentée, et le malheur se tient à ses côtés. Le premier-né de la mort mangera des morceaux de sa peau, le premier-né de la mort mangera ses morceaux. Il est arraché de sa tente refuge, Et il l'emmène dans les endroits de terreurs. Tu te couches dans sa tente sans lui, Le soufre se répand dans sa demeure. Dessous, ses racines se dessèchent ; Dessus, sa moisson se fane. Son souvenir est perdu sur la terre, il ne laisse de nom nul part. Il est repoussé de la lumière vers les ténèbres, Il est chassé du monde. Il n'est pas de descendants pour lui ni de petits fils pour son peuple, Et il n'est pas de rescapé où il a vécu. Sa destinée désole ceux qui viennent après lui, Et frappe d'effroi ses contemporains. Ce sont des demeures d'injustices, un lieu qui ne connaissait pas Dieu ('El) ! »

Bildad définit
le destructeur

Caractérisé par la
faiblesse de sa vitalité

Immanquablement voué à disparaître

Il ne peut
plus avancer

Car pris à son
propre piège

En raison de sa propre entrave

Jb 5 : 17

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide ! (et toi) ne sois pas écœuré par l'enseignement antithétique du Tout-Puissant. »

מוֹסֵר muwçar

Action de détourner la tête pour enseigner, montrer, faire comprendre autre chose
Désigne aussi une entrave mise aux animaux pour qu'ils restent dans le champ

Bildad reprend le discours de Job !

Dieu peut placer des obstacles sur le chemin de l'homme pour le rendre lucide sur lui-même

(Voir « Pourquoi la souffrance ? »)

Jb 18 : 5 à 21

« Certes, la lumière des destructeurs s'éteint lentement, Et l'étincelle de son feu ne brille pas. La lumière s'obscurcit dans sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteint lentement. Les pas de sa vigueur deviennent plus courts et son conseil l'abandonne. Il a été jeté dans un filet, Il chemine sur un grillage, le piège le saisit par le talon, Et resserre les nœuds sur lui ; Le lien qui l'attend est caché dans le sol, Et son piège est dissimulé sur sa route. Autour, les terreurs l'épouvantent, et mettent ses jambes en déroute. Sa faim sera terriblement augmentée, et le malheur se tient à ses côtés. Le premier-né de la mort mangera des morceaux de sa peau, le premier-né de la mort mangera ses morceaux. Il est arraché de sa tente refuge, Et il l'emmène dans les endroits de terreurs. Tu te couches dans sa tente sans lui, Le soufre se répand dans sa demeure. Dessous, ses racines se dessèchent ; Dessus, sa moisson se fane. Son souvenir est perdu sur la terre, il ne laisse de nom nul part. Il est repoussé de la lumière vers les ténèbres, Il est chassé du monde. Il n'est pas de descendants pour lui ni de petits fils pour son peuple, Et il n'est pas de rescapé où il a vécu. Sa destinée désole ceux qui viennent après lui, Et frappe d'effroi ses contemporains. Ce sont des demeures d'injustices, un lieu qui ne connaissait pas Dieu ('El) ! »

Bildad montre que le destructeur est sa propre entrave !

Mais il oublie l'aspect didactique de Dieu au travers de l'entrave

Rendre l'homme souffrant lucide ainsi que ceux qui l'entourent !

Semble désigner ce qui frappe le lecteur, le spectateur des événements

Qui seraient sidérés de voir les effets de la doctrine de rétribution sur Job

→ Or Job est juste devant Dieu

Donc tout le discours de Bildad est invalidé !

Jb 18 : 21 → Conclusion de Bildad

« **Ce sont des demeures d'injustices** **un lieu** qui ne **connaissait** pas Dieu ('El) ! »

Hypallage

Figure de style qui attribue à un ou plusieurs mots d'une phrase ce qui devrait logiquement être rattaché à d'autres termes de cette phrase

C'est le méchant qui est plein d'injustice et non la maison

A contrario, le bon est défini comme une maison de justice

= le méchant !

comparé à un lieu comme **Dieu est un lieu**

מָקוֹם maqom

יָדָע yada'

Etre dans l'intimité

Métaphore

Le méchant est comparé à une maison

Lorsqu'on le rencontre, c'est comme si on entrait dans l'injustice

Ex 33 : 21 à 23

« L'Eternel dit : Voici **un lieu** près de moi ; tu te tiendras sur le **rocher** Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue. »

צֶרֶף tsour

- Rocher, pierre dure ←
- Mine d'où est tiré le minerai ←
- Christ ←